

pendant peu de temps : et il a vu, chez un de ses malades, le médicament, au bout de huit jours d'administration, déterminer constamment des épistaxis abondantes.

Comme tonique, on devra surtout prescrire l'arsenic. C'est ainsi que pendant 15 jours par mois, à chaque repas, un enfant d'une douzaine d'années devra prendre une cuillerée à soupe d'une solution de 5 centigrammes d'arséniat de soude dans 500 grammes d'eau. Le phosphate de chaux est aussi recommandé par M. J. Simon qui, par contre repousse absolument l'usage du fer et l'accuse de provoquer des congestions. Tous les médecins, soit dit en passant, ne repoussent pas le fer, et M. Comby, par exemple, le prescrit volontiers sous forme de sirop d'iodure. L'hémoglobine rend de bons services chez les cardiaques anémiques.

En cas d'irrégularités des battements du cœur, M. J. Simon conseille de X à XX gouttes de teinture de digitale et recommande de choisir de préférence l'infusion de 20 à 30 centigrammes de poudre de feuille si les battements sont en même temps très faibles. La caféine pourra de temps à autre remplacer la digitale. Ajoutons encore l'extrait de muguet que prescrit aussi M. Comby en l'associant à la digitale : Extrait de muguet 2 grammes, sirop de digitale, 20 grammes ; sirop d'écorces d'oranges amères, 60 grammes, trois cuillerées à café par jour.

L'hygiène du cardiaque doit être sévère. La régularité des fonctions digestives est très importante à obtenir : il ne faut jamais laisser le petit malade se constiper et n'employer qu'avec une grande réserve les médicaments qui peuvent troubler le fonctionnement de l'estomac. On entretiendra les fonctions de la peau par les frictions et le massage et il faudra ne permettre l'exercice qu'avec ménagement et en surveillant de près ses effets. Les bains de mer, les eaux minérales doivent absolument être interdite et si l'enfant peut se déplacer pendant la mauvaise saison on conseillera simplement l'hivernage dans un pays tempéré.

*Les badigeonnages de gaiacol chez des tuberculeux, par M. F. COURMONT, LYON.*—M. F. Courmont a résumé, dans la *Province médicale*, les recherches qui ont été poursuivies dans les hôpitaux de Lyon sur ce nouveau mode de traitement de la tuberculose pulmonaire. Sciolla, Weill, Launois, Lépine, Robillard, Montagnou sont les auteurs qui se sont le plus occupé de l'action du gaiacol, et les résultats obtenus ont été confirmés par M. Courmont. On obtient un abaissement immédiat de la température centrale de tous les tuberculeux soumis aux badigeonnages de gaiacol. Ces effets s'observent avec des doses de 0,50 centigrammes de gaiacol liquide, n'irritant pas la peau. L'abaissement de la température rectale débute quelques instants après le badigeonnage et se poursuit graduellement, de telle façon que le maximum est atteint au bout de 3 heures et demie ou 4 heures ; puis la température remonte après